



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 26 NOVEMBRE 2008

L'ESPRIT SAINT AU COEUR DU SACREMENT DU PARDON

Qui ne se souvient pas du fameux don que Jésus a conféré aux apôtres au soir de Pâques: « Jésus vint et se tint au milieu d'eux; il leur dit: 'Paix soit à vous!' Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois: 'Paix soit à vous! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.' Cela dit, il souffla sur eux et leur dit: 'Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus'. »

LIENS D'AMOUR ET DE VIE

Ce n'est que graduellement que l'on a pris conscience du rôle irremplaçable de l'Esprit Saint. Et pourtant, dès les premières pages de la Bible, on apprend qu'il était là aux origines de la terre et de toutes les alliances conclues entre l'humanité et Dieu. La célèbre vision du prophète Ézéchiel des ossements qui reprennent chair, esprit et vie confirme la nécessaire action de l'Esprit Saint dans les relations du peuple élu avec son Dieu. Dans sa célèbre lettre aux Romains, saint Paul affirme: « L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur; c'est un Esprit qui fait de vous des fils; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant: 'Père!' C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » De même que l'Esprit Saint était là lors de notre baptême, il est encore là au moment du pardon: le Christ lui-même nous le donne pour être non seulement notre avocat, notre défenseur mais notre vie la plus intime et la plus engagée qui soit. La liturgie elle-même ne craint pas de dire à l'Esprit Saint de venir en nous et d'envoyer du haut du ciel un rayon de sa lumière, de remplir jusqu'à l'intime le coeur de tous les fidèles et de nous accorder ses sept dons: « Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé. Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé. » Sans sa puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti. Dans le labeur, il est le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort. Qu'il vienne en nous, ce père des pauvres, qu'il soit le dispensateur de ses dons précieux, qu'il soit la lumière de nos coeurs.

UNIQUE ESPRIT

Dans sa lettre aux Corinthiens, saint Paul va encore plus loin: « Sans le Saint Esprit, personne n'est capable de dire: 'Jésus est le Seigneur'. » Lorsque nous nous réconcilions entre nous et avec Dieu, nous reconnaissons la Seigneurie de Dieu qui préside à de tels gestes de vie et d'amour. Nous serions incapables d'une telle réconciliation avec Dieu et avec notre prochain, sans l'aide de l'Esprit Saint.

« Nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul Corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit! » Seul Dieu peut être à l'origine de toute réconciliation: le prêtre qui agit au nom de Dieu, n'est qu'un instrument vivant pour rendre sensible le pardon accordé, la réconciliation accomplie. Si l'on peut arriver à de tels « moments » de vie, l'on doit admettre que l'Esprit nous précède toujours sur ce chemin de pardon et de réconciliation. C'est lui qui dispose nos coeurs à accueillir de tels bienfaits divins, c'est lui qui nous fait reconnaître notre condition de pécheur et nos fautes elles-mêmes, car laissés à nous-mêmes, nous pourrions, comme le roi David, ne pas la reconnaître: grâce aux paroles inspirées de Nathan, David s'est reconnu comme un homme pécheur. Même dans la scène touchante du père prodigue et de son enfant cadet, on peut saisir comment l'Esprit a vraiment transformé le coeur de l'enfant: « Rentrant en lui-même, il se dit: 'Je veux partir et retourner vers mon Père et lui dire: 'Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils'. »

RÉCONCILIATION ET PÉNITENCE

Il y a déjà vingt-cinq ans que se tenait à Rome un Synode mondial des évêques au sujet de la réconciliation. Le 2 décembre 1984, Jean-Paul II publiait une exhortation post-synodale intitulée: Réconciliation et pénitence. Même si certains peuvent avoir des divergences de vue à l'endroit de ce document, il m'apparaît que ces lignes écrites avec le concours de centaines de personnes, peuvent encore nous être utiles pour mieux comprendre la démarche pénitentielle de réconciliation. Dans un monde éclaté, Jean-Paul II aborde d'abord la conversion et la pénitence comme une tâche et un engagement de l'Église: dans la lumière du Christ réconciliateur, l'Église apparaît comme « réconciliée » et « réconciliatrice ». La réconciliation vient de Dieu; l'Église est le grand sacrement de la réconciliation: « l'Église est le signe de la charité universelle que Jésus Christ a laissée en héritage à ses disciples comme preuve de l'appartenance à son règne; elle doit se traduire en actes toujours nouveaux de conversion et de réconciliation à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église par le dépassement des tensions, le pardon réciproque, la croissance dans l'esprit de fraternité et de paix à étendre au monde entier. »

PROMOTION

Convaincu que l'amour est plus grand que le péché, Jean-Paul II aborde la pastorale de la pénitence et de la réconciliation en mettant en évidence l'importance du dialogue, de la catéchèse et des sacrements. Il nous redit ses convictions fondamentales et nous présente les trois formes de célébration pénitentielle: la forme ordinaire, appelée depuis des siècles la confession individuelle, la seconde lui est semblable mais elle inclut une préparation communautaire suivie de l'aveu et du pardon individuels, et la troisième forme, extraordinaire, dans les situations de très grave nécessité que nous avons déjà abordées: la présence passagère ou encore la pénurie de prêtres.

CONVICTION

Jean-Paul II souligne que « le soin apporté à la célébration de la pénitence et de la réconciliation, avec une attention particulière à la Parole de Dieu lue, rappelée et expliquée aux fidèles et avec les fidèles lorsque c'est possible et opportun, contribuera à vivifier la pratique du sacrement et à l'empêcher de tomber dans quelque chose de formel et de routinier. » Continuons à nous approcher

d'un tel sacrement et découvrons encore plus profondément la richesse de la miséricorde de Dieu. L'Esprit Saint sera là pour nous y aider, j'en suis fermement assuré. Et la joie, don de l'Esprit, sera dans nos coeurs comme au premier soir de Pâques. « Dans ton amour inépuisable, Dieu éternel et tout-puissant, tu combles ceux et celles qui t'implorent, bien au-delà de leurs mérites et de leurs désirs; répands sur nous ta miséricorde en délivrant notre conscience de ce qui l'inquiète et en donnant plus que nous n'osons demander. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston